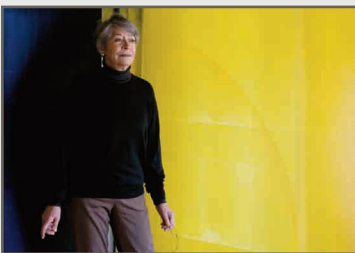


BIOGRAPHIE



Agueda Lozano est née en 1944 à Cuauthémoc, état de Chihuahua, Mexique. Elle a étudié les arts plastiques à l'université de Monterrey, état du Nuevo León. En 1968, elle part vivre à Mexico et en 1971, s'installe définitivement en France.

L'art trouve son origine dans l'artiste lui-même ; tout son être, corps et esprit, se livrant à la perception du monde. Ce sont des éléments, des espaces perçus de cet univers en perpétuelle évolution qui transparaissent dans mes œuvres.

À tendance abstraite, mon expression traduit ma perception du temps et non l'expression d'une idée. Reflets de ma sensibilité, mais aussi instinctives, mes créations picturales ou sculpturales s'enrichissent par le jeu incessant de la construction / reconstruction. Couleurs, formes, espaces ouvrent de multiples possibilités créatives dont j'explore certaines voies jusqu'à épuisement ou limites ressenties.

Chaque fin apparente d'exploration fait ou pourra faire naître d'autres actions créatives, chaque nouvel élan s'enrichissant des expériences artistiques vécues.

*Que je cherche à exprimer cette extraordinaire force faisant surgir un brin d'herbe au milieu du désert ou que je souhaite traduire cette poésie de l'être au sein du cosmos, je crée et construis mon œuvre avec patience et opiniâtreté vers la voie de l'épanouissement et de la liberté. **Agueda Lozano***

Ecoute céleste, environ 200 cm de hauteur



La dernière page, 132 x 75 x 85 cm



Communiqué de presse - août 2010

Le pur métal **ÁGUEDA LOZANO**

Du 30 septembre au 22 décembre 2010

Exposition présentée dans la cour ovale de la Maison de l'Amérique latine

1 rue Saint Dominique, Paris 7^e



Le métal comme la soie, 172 x 50 x 86 cm

Vernissage le 29 septembre 2010 à 19h

Entrée libre

Du mardi au samedi de 14h à 18h

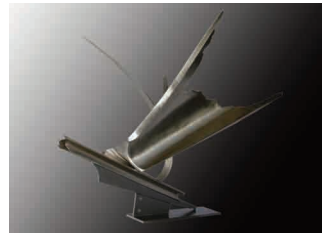
MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE
217 boulevard Saint-Germain - Paris 7^e
Métro : Solférino ou Rue du Bac
Contact : Dolores Ludger
dolores.ludger@mal217.org
T. 01 49 54 75 35 – F. 01 45 49 06 33

MAISON
de
AMÉRIQUE
LATINE

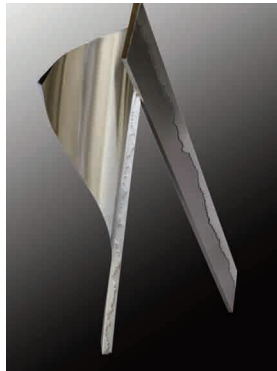
SERVICE DE PRESSE
Catherine Dufayet Communication
Contact : Benoîte Beaudenon
bbaudenon@wanadoo.fr
T. 01 43 59 05 05 – F. 01 43 59 05 02



L'heure était, 182 x 104 x 80 cm



Monarque, 149 x 205 x 20 cm



Sans résistance, 117 x 70 x 53 cm



Aire de parecerse, 120 x 100 x 20 cm

Le pur métal

Águeda Lozano poursuit un dialogue avec l'inox dont elle interroge la matière dans ce qu'elle a de résistant et de ductile. Ses sculptures récentes affirment une sémantique qui vaut désormais comme signature. Une netteté formelle, appropriée à une géométrie dont la sobriété répond au silence extrait des tensions, se fait garante de la vérité des variations infinies contenues dans ce que l'on appellera une abstraction. Pour l'artiste, il s'agit d'abord d'une géométrie organique. Des formes planes, arrondies, ou encore enroulées, sont prêtes à se déployer dans l'espace sous la poussée énigmatique d'une verticalité qui projette un élan vital. Chacune de ses sculptures suggère une image dont le pouvoir plastique convoque notre imaginaire. Les découpes écrivent la trame d'un réel pressenti aussitôt absorbé par une présence d'essence poétique. Que représentent ces lignes dentelées ou déchiquetées, ces plans sinueux subitement rompus, qui assaillent le vide ? La volonté d'Águeda Lozano d'affronter l'espace, de le maîtriser, de s'en faire un complice, dynamise les volumes longuement pensés avant de les soumettre au jeu de la lumière. Celle-ci glisse sur les lamelles polies jusqu'à la césure écrite par un profil épuré ou lacéré. Les lignes dessinent des trajectoires sensuelles dans un mouvement qui s'amuse des lois physiques, poussant à l'extrême un déséquilibre apparent, aussitôt rétabli par la puissance de l'assise. Cette volonté d'arrimer la sculpture est indissociable d'une impulsion fondamentale.

La monumentalité inhérente à la sculpture d'Águeda Lozano, tout comme sa force dynamique sont à mettre au bénéfice des recherches architecturales avec lesquelles elle tente d'établir des correspondances. Défiant les règles de la physique comme celle de la pesanteur, elle compense la singularité d'une déformation par l'évidence rythmique, en ménageant des espaces ouverts et fermés pour un dialogue résolument naturaliste et évocateur.

Águeda Lozano domine le chaos en apprivoisant une géométrie dont elle retranscrit chaleureusement les éléments. Son double ancrage inscrit une subjectivité subtile et la présence récurrente dans son œuvre de la rupture est l'expression sensible de sa vision du monde qui tend à l'unité.

Lydia Harambourg, critique et historienne d'art, commissaire de l'exposition.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre des manifestations « Bicentenaire des Indépendances d'Amérique latine et des Caraïbes » et de la Semaine des cultures étrangères à Paris organisée par le Ficep.

Elle est réalisée avec le soutien de l'ambassade du Mexique en France, de l'Instituto Cultural de México à Paris, de la Secretaría de Relaciones Exteriores, de la Secretaría de Educación Pública et de Conaculta, Mexique.



Toutes les œuvres sont datées de 2009 - 2010
Réalisation SSG - Jean-Louis Vaddé